

# Bertfalhe

## Hélène Bertin, Éléonore False, Ingrid Luche

### Dossier pédagogique

**Exposition**  
19.10.2019 – 21.12.2019

**Vernissage**  
18.10.2019 - 18h30

### Visite préparatoire pour les enseignant·e·s

Sur simple rendez-vous :  
Cyrille Guitard  
02 90 09 64 11  
mediation@40mcube.org

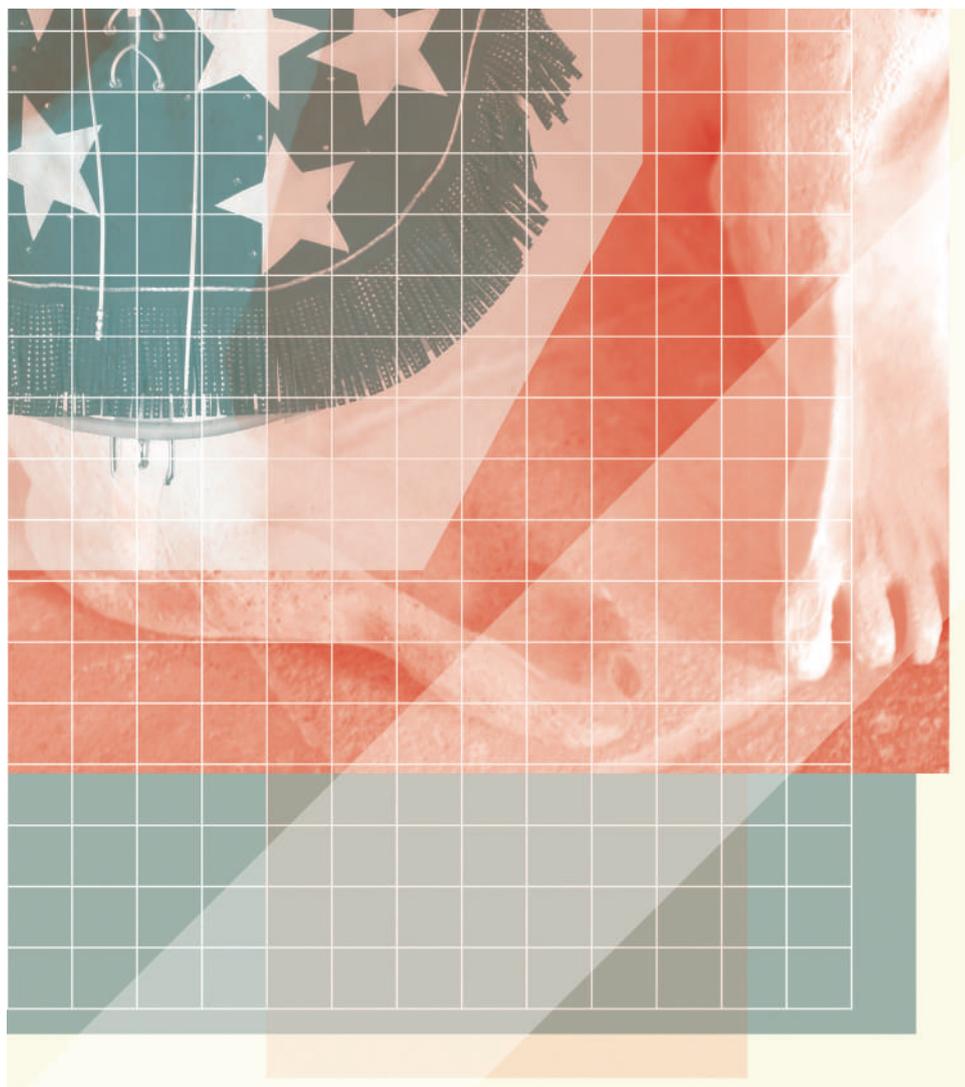
**Commissariat**  
40mcube

**Production**  
40mcube et Cnap

**Visite de groupes**  
Du mardi au vendredi  
10h-12h30 / 14h-19h

**Ouverture au public**  
Du mercredi au samedi  
14h – 19h

**Responsable du  
service des publics**  
Cyrille Guitard  
contact@40mcube.org  
Tél. : 02 90 09 64 11  
www.40mcube.org



Hélène Bertin, Éléonore False, Ingrid Luche, *Bertfalhe*, 2019.  
DR : 40mcube.

### Sommaire

Présentation de l'exposition.....	2
Vues d'œuvres.....	3
Champs thématiques de l'exposition.....	3
Territoires fantasmés.....	3
Techniques artisanales.....	4
Objet détourné.....	4
Pistes pédagogiques.....	5
Présentation de 40mcube.....	9
Déroulement d'une visite.....	9
Informations pratiques.....	9

## Bertfalhe Hélène Bertin, Éléonore False, Ingrid Luche

### Présentation de l'exposition

Dans le cadre du programme Suite initié par le Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'ADAGP, 40mcube présente l'exposition collective *Bertfalhe* qui réunit les artistes Hélène Bertin, Éléonore False et Ingrid Luche.

Les œuvres d'Hélène Bertin, d'Éléonore False, d'Ingrid Luche, réunies dans l'exposition *Bertfalhe*, ont comme point commun d'être liées à un voyage, à la découverte de villes et de territoires, témoignant d'une curiosité pour l'autre et pour l'ailleurs. Chacune d'entre elles a donc entrepris un voyage, Éléonore False est partie au Japon à la rencontre des Aïnous, Ingrid Luche à Los Angeles sur les traces des artistes américains, Hélène Bertin effectue un retour à Cucuron, son village d'origine dans le sud de la France. De destinations dont les cultures nous sont lointaines à des imageries familières car portées par les médias au niveau d'un mythe, à des contrées proches de chez nous dont certaines pratiques peuvent nous paraître parfaitement étrangères, l'exposition relativise la notion d'ailleurs – toujours ethnocentrée – et celle du déplacement.

Outre l'attrait pour diverses cultures, ces artistes s'intéressent plus précisément à des rituels ou des rites, à la construction de croyances. Partir vérifier des mythes, explorer des cultures en voie de disparition ou revenir aux sources enquêter sur une procession ancestrale qui perdure, telles sont leurs démarches respectives. Chacune d'entre elles a pour méthode de travail une phase d'immersion et de recherche documentaire, qui se manifeste ensuite différemment dans leur pratique. L'édition ou la conférence peuvent faire œuvre dans le travail d'Hélène Bertin, Éléonore False associe des documents en tant que tels à des objets, tandis qu'ils deviennent partie intégrante plus ou moins identifiable des œuvres d'Ingrid Luche.

Enfin, ces artistes partagent un usage de techniques artisanales – céramique, textile, tissage, travail du verre – qu'elles expérimentent, recherchant la meilleure formalisation de leurs idées. Elles témoignent également toutes d'un intérêt pour le motif, avec ce qu'il représente en termes d'appartenance à une culture, une communauté ou un groupe. Un motif qu'elles décontextualisent et détournent pour le transposer sur des supports inattendus et par le biais de techniques inhabituelles.

Ainsi, une photographie préalable à une œuvre de Richard Prince devient le motif d'une robe d'Ingrid Luche. Parallèlement à cette série de sculptures-robes impossible à porter car démesurées, l'artiste s'intéresse à une autre figure, celle de la youtubeuse Nasim Aghdam, militante vegan et pour la protection des animaux. Accusant YouTube de censure, elle se rend en 2018 au siège de la société avec une arme à feu et blesse plusieurs personnes avant de se suicider.

De son voyage au Japon, Éléonore False ramène un livre d'images de sites touristiques et de paysages du monde entier, à partir duquel elle réalise une sculpture murale. Supprimant les images, elle conserve la mise en page, les motifs imprimés comme les trames du papier, qu'elle reproduit, agrandis, sur des plaques de plexiglas. Jouant des effets de transparence et de superposition, la sculpture se décline en plusieurs variations permettant d'être recomposée à chaque présentation. L'artiste invite également le compositeur Nicolas Mollard à réaliser un travail sonore inspiré des goji no chaimu, sirènes rythmant la journée dans l'espace public au Japon.

Quant à la procession de l'Arbre de mai de Cucuron, Hélène Bertin renouvelle cette tradition en réalisant des sculptures dans le bois de l'arbre en question, auquel elle associe un costume unisexe, pensé pour permettre de porter l'arbre comme de danser. Chaque sculpture-totem porte un visage féminin en grès figurant sainte Tulle, la sainte honorée lors de ce rituel.

Ainsi, l'exposition fait cohabiter de manière entremêlée les univers, les objets et les motifs d'Hélène Bertin, d'Éléonore False, d'Ingrid Luche. Elle devient un lieu à part entière, un territoire autonome composé d'éléments de différentes cultures et contrées parfaitement fondus dans des œuvres qui dialoguent entre elles. Nommé Bertfalhe, il appelle à son tour un imaginaire permettant à chacun-e de choisir où le situer sur une carte.

Anne Langlois

## Vues d'œuvres



Ingrid Luche, *They Kill You with Cotton*, 2018, vue de l'exposition. Photo : Marc Domage. Courtesy Air de Paris.



Ingrid Luche, *(Californian) Ghost Dresses, accesories*, 2018. Photo : Marc Domage.



Hélène Bertin, *Marchelire et Corbeilleboire*, 2015. Photo : Vincent Blesbois.



Hélène Bertin. Photo de la fête de l'arbre de mai à Cucuron.



Éléonore False, *Need*, 2019, vue de l'exposition. Courtesies de l'artiste & VNH gallery. Photo : Claire Dorn.



Éléonore False, *C*, 2017, céramique Raku (détail). Photo : Maxime Brouillet.

## Champs thématiques de l'exposition

(Des propositions d'activités en rapport avec ces thèmes sont détaillées dans la partie suivante)

### Mots clefs

Voyage	Tradition /rituel	Modes de vie	Échelle
Culture	Ailleurs	Identité	Motif et trame
Tissu	Artisanat	Territoire	Usage détourné

### 1. Territoires fantasmés

*Mon enfant, ma sœur,  
Songe à la douceur  
D'aller là-bas vivre ensemble !  
Aimer à loisir,  
Aimer et mourir  
Au pays qui te ressemble !*

*Les soleils mouillés  
De ces ciels brouillés  
Pour mon esprit ont les charmes  
Si mystérieux  
De tes traîtres yeux,  
Brillant à travers leurs larmes.  
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté.*

Charles Baudelaire, « L'invitation au voyage », 1857.

Exploration de territoires inconnus, découverte de cultures, nouveaux espaces à parcourir et contempler... L'« ailleurs » fascine depuis longtemps le monde occidental, pour le meilleur, et parfois pour le pire. Les artistes se sont eux aussi emparés de ce motif pour en donner une vision fantasmée. Baudelaire (« L'invitation au voyage ») ou Mallarmé (« Brise Marine ») nous supplient de quitter notre civilisation et nous invitent à rejoindre une terre exotique, riche, qui permettrait de nourrir notre créativité. Dans *Le Voyageur contemplant une mer de nuages (Der Wanderer über dem Nebelmeer)*, célèbre œuvre du peintre allemand Caspar David Friedrich, le thème du voyage est énoncé dès le titre, et l'unique personnage de la composition surplombe un paysage mystérieux et romantique qu'il nous invite à explorer avec lui.

Dans les arts plastiques, l'« ailleurs » est ainsi une source d'inspiration importante à la fois comme vecteur de rêve, comme lieu de dépassement des limites de la représentation, ou comme instrument de pouvoir lorsque les artistes se mettent au service des volontés de conquêtes des monarques et empereurs ou des aspirations coloniales des gouvernements. Les courants artistiques tels la Renaissance, le Classicisme et le Néo-Classicisme préconisaient par exemple un retour à l'antique, l'art greco-romain étant perçu comme symbole de perfection et de grandeur.

Par ailleurs, plusieurs mouvements sont apparus, notamment au XIX<sup>e</sup> siècle, où les destinations perçues comme les plus exotiques nourrissaient l'imaginaire des artistes : des peintres comme Eugène Delacroix ou Jean-Auguste-Dominique Ingres ont représenté l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient sous l'aspect d'un Orient précieux et fantasmé. D'autre part, si Paul Gauguin a vu dans les populations tahitiennes un exotisme jamais vu en Occident, Vincent Van Gogh s'est quant à lui intéressé à l'Asie, et plus particulièrement au Japon, avec une esthétique reprenant des éléments naturels. De son côté, Pablo Picasso s'est largement inspiré de masques ibériques et africains dans ses compositions cubistes.

Cet intérêt pour des pays lointains ou des contrées plus proches dont les traditions peuvent paraître pleine d'étrangeté est encore aujourd'hui présent chez les artistes contemporains, comme le montrent les travaux d'Hélène Bertin, d'Éléonore False et d'Ingrid Luche réunis dans l'exposition *Bertfalhe*.

## 2. Techniques artisanales

Art et technique sont deux notions qui vont de pair, les progrès techniques ayant influencé la production artistique, comme en témoigne la photographie, ou encore l'invention de la peinture en tube qui a permis aux artistes du XIX<sup>e</sup> siècle d'aller peindre dans la nature, directement sur le motif. Les artistes sont aussi intervenus dans le champ de la technique, qu'ils ont souvent contribué à faire évoluer, notamment au travers des expérimentations qu'ils ont menées dans le champs de l'artisanat d'art. Ce dernier se définit comme la maîtrise d'un savoir-faire technique appliqué à un matériau non périssable (bois, cuir, terre, verre, etc.) dans le but de réaliser des pièces utilitaires ou décoratives avec une visée esthétique.

Cette ambivalence entre art et technique s'est en particulier manifestée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'émergence de courants tels que l'Art Nouveau, les Arts and Crafts, la Sécession Viennoise, le Bauhaus ou le groupe De Stijl. Durant cette période, des artistes tels que William Morris, John Ruskin, Hector Guimard, Victor Horta ou Charles Rennie Mackintosh sont intervenus sur du mobilier, créant ainsi un art total sortant les meubles de leur fonction purement utilitaire.

Une partie de la création artistique actuelle se tourne vers la notion de vernaculaire, c'est-à-dire vers un art ancré dans des traditions propres à un pays, une culture, un mythe. Les artistes cherchent à rompre avec les techniques plastiques traditionnelles et se réapproprient des méthodes plus artisanales, telle que la céramique. Les frontières entre art et artisanat deviennent plus poreuses, offrant d'autres possibilités aux créateurs.

## 3. Objets et motifs détournés

Dans une société de consommation matérialiste où objets et motifs produits industriellement en masse sont fétichisés, se pose la question de la valeur qu'on leur accorde. Construits dans un but fonctionnel et utilitaire, les objets possèdent une valeur marchande qui les insèrent dans une certaine économie, avant de devenir désuets, démodés, obsolètes. L'objet s'apparente ainsi à un réel sujet ayant un cycle de vie. Les motifs portent eux aussi des significations qui déterminent leur insertion dans un système économique (la virgule de Nike, les trois bandes d'Adidas, ou encore le logo des sacs Louis Vuitton sont autant de signes de marketing et de reconnaissance).

Si les objets sont représentés dans les natures mortes depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les artistes des avant-gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle vont jusqu'à en insérer certains directement dans leurs œuvres. C'est ainsi que des œuvres cubistes de Picasso s'apparentent à des collages où sable, corde et papier se mêlent aux coups de pinceaux.

Enfin, les objets et motifs peuvent aussi être détournés dans la production artistique, et l'exemple le plus célèbre de ce phénomène est sans aucun doute le ready-made de Marcel Duchamp, qui expose l'objet pour ce qu'il est et pour son aspect critique, et non plus pour ses qualités esthétiques. C'est d'ailleurs ce qui le conduira à exposer un urinoir au Museum of Modern Art de New York. L'art s'intéresse ainsi à l'espace d'exposition comme lieu mis en scène, au sein duquel l'objet acquiert une nouvelle légitimité. Les artistes se sont de la même manière réappropriés des motifs pour leur donner de nouveaux cadres d'existence dans lesquels ils gardent leur référence tout en prenant de nouvelles significations.

À travers le motif, c'est aussi la question de l'image qu'abordent les artistes, et notamment celle produite par les réseaux sociaux, comme le montre la vidéo d'Ingrid Luche.

## Piste pédagogique 1

### L'école comme territoire commun

#### Compétences et connaissances associées

##### Espace

##### cycle 2 et cycle 3

Se repérer dans l'espace et le représenter.

Apprendre les éléments constitutifs d'une carte.

##### Géographie

##### cycle 3

Appréhender la notion d'échelle géographique.

##### Arts plastiques

##### cycle 2 et cycle 3

Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, sur la représentation en deux dimensions.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, s'ouvrir à l'altérité.

##### Cycle 3

Représenter le monde environnant en explorant divers domaines (dessin, collage).

Intégrer l'usage des outils informatiques au service de la pratique plastique.

##### Matériel

Feuilles de papier grand format et de format standard, ciseaux, colle, feutres ou stylos noirs, carton, crayons, ordinateur, règles.

Les œuvres présentées dans l'exposition *Bertfalhe* ont comme point commun d'être liées à un voyage, à la découverte de villes et de territoires, qu'ils soient lointains (le Japon pour Éléonore False, la Californie pour Ingrid Luche) ou proches (le village de Cucuron dans le Vaucluse, où habite Hélène Bertin). À la manière d'Hélène Bertin, les élèves vont approfondir leurs connaissances d'un territoire qui leur est familier et commun : l'école. À leur tour, ils vont se réapproprier des éléments de leur environnement immédiat. Les élèves vont créer une carte de leur école, vue de dessus et en 2D, en faisant appel à leurs capacités d'observation, de mémorisation et d'orientation. Cet atelier permet de mêler technique et matériaux.

Déroulement de l'activité :

1. Les élèves, accompagnés de l'enseignant, effectuent un repérage de l'ensemble de l'école (cour, bâtiment, préau, etc.). De retour en classe, ils constituent des groupes de 4. Chaque groupe réalise un plan de l'école en utilisant comme support une feuille de papier de grand format (A3 ou A2).

2. À l'aide d'un feutre noir fin et d'une règle, les élèves représentent le bâtiment et les espaces extérieurs de l'école tels qu'ils se les représentent dans leurs souvenirs. Ils vont être amenés à réfléchir à la notion d'échelle et à son adaptation en fonction du degré de précision qu'ils souhaitent apporter à leur carte : veulent-ils montrer l'intérieur des salles de classe avec les tables et les chaises ? Représentent-ils la végétation dans la cour ?

3. Les élèves peuvent aussi explorer la cour et ramener des éléments qui permettent de caractériser cet espace (des gravillons, des feuilles, etc.) et qui pourront être collés sur la feuilles aux endroits adéquats. Pour illustrer le goudron de la cour, ils peuvent aussi réaliser une empreinte du sol par frottage, en posant une feuille fine par terre et en frottant à l'aide d'un crayon de couleur ou à papier, ce qui permet de rendre visible l'aspect du sol. Cette empreinte peut être découpée et collée sur le plan fait par les élèves.

4. Ils peuvent utiliser un ordinateur connecté à Internet pour chercher et imprimer des photos qui peuvent être découpées et collées sur la carte : une marelle, des buts de football, une table de ping-pong, une prairie avec de l'herbe, etc.

5. Une fois que tous les éléments sont représentés, les élèves peuvent placer le symbole « vous êtes ici » à l'endroit où ils pensent se situer au sein de leur établissement.

6. Les élèves vont ensuite donner une légende à leur carte. Cette légende peut être réalisée à l'ordinateur, puis être imprimée et collée à l'endroit qui leur semble idéal.

7. Les productions des élèves sont affichées au tableau. Ils les comparent et s'expriment sur leurs choix respectifs. Ils discutent des différentes représentations qui ont été faites d'un même lieu, leur école. Ils peuvent ainsi prendre conscience de l'écart entre ce qu'ils voient, ce qu'ils produisent et ce que le spectateur perçoit. Cela permet de garder un regard ouvert à la pluralité des représentations.

8. Pour finir, les élèves peuvent observer leur école sur un ordinateur en choisissant l'option satellite sur google maps. Cela leur permet d'apercevoir la forme du bâtiment et de comparer la réalité avec la façon dont ils se représentaient mentalement leur école.

## Piste pédagogique 2

### Voyage au pays imaginaire de Bertfalhe

#### Compétences et connaissances associées

#### Enseignement moral et civique Cycle 2 et cycle 3

Connaître les valeurs, principes, symboles de la République française.

#### Questionner le monde Cycle 2

Situer les espaces étudiés en classe sur une carte.

Repérer la position de sa région, de la France, de l'Europe et des autres continents.

#### Géographie Cycle 3

Nommer et localiser les grands repères géographiques.

Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.

#### Matériel

Carte, planisphère, globe terrestre, ordinateur.

L'exposition *Bertfalhe* réunit les univers, les objets et les motifs d'Hélène Bertin, d'Éléonore False et d'Ingrid Luche. Elle prend l'aspect d'un lieu à part entière et peut être considérée comme un territoire autonome composé d'éléments de différentes cultures et contrées, qui appelle à son tour un imaginaire permettant à chacun-e de s'imaginer l'histoire de ce pays.

Après avoir localisé sur une carte les pays évoqués dans l'exposition, les élèves étudient ce qui le caractérise : langue, population, capitale, etc. Ils peuvent ensuite inventer une « carte d'identité » de Bertfalhe.

Déroulement de l'activité :

1. Les élèves vont situer sur une carte ou un globe les pays évoqués dans l'exposition (Japon, États-Unis, France). Il est possible d'élargir aux continents sur lesquels se trouvent ces pays.
2. Choisir un endroit du globe où se trouverait Bertfalhe : où ? Pourquoi ? Imaginer ses frontières et les dessiner.
3. Imaginer pour Bertfalhe une capitale, une langue officielle et un nom pour ses habitants.
4. Imaginer un drapeau, un symbole, une devise, une fête nationale pour Bertfalhe. En fonction de l'âge des élèves, leur demander de justifier leurs choix : pourquoi avoir utilisé ces couleurs pour le drapeau, quelle est la signification de ce symbole, quel est le sens de la devise, quelle est l'origine historique de la fête nationale, etc. ?
5. À partir des éléments inventés pour Bertfalhe, aborder les symboles de la République française.

## Piste pédagogique 3

### Suivre la trame

#### Compétences et connaissances associées

#### Espace Cycle 2

Comprendre qu'un espace est organisé.

#### Arts plastiques Cycle 2 et cycle 3

Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, etc., en explorant l'organisation et la composition plastique.

#### Français Cycle 2

Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la consigne et au destinataire. Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.

#### Cycle 3

Maîtriser les bases de l'écriture au clavier. Rédiger des écrits variés.

#### Matériel

La trame envoyée par 40mcube, le livret d'exposition, ciseaux, colle.

Éléonore False a acheté un livre chez un antiquaire à Kyoto, au Japon. Ce livre est la base de son installation en plexiglas présentée à 40mcube. Elle a retiré toutes les illustrations du livre, il ne reste plus que la trame de la page qui remplissait les zones vides entre les images.

À l'aide du modèle de trame que nous mettons à votre disposition sur simple demande ([mediation@40mcube.org](mailto:mediation@40mcube.org)), les élèves vont faire le travail inverse d'Éléonore False, c'est-à-dire ajouter des illustrations et du texte sur la trame afin de créer leur propre livret d'exposition et de l'agencer selon leurs envies. Pour cela, ils utiliseront le livret d'exposition donné lors de la visite.

Cet exercice est l'occasion d'aborder le livre en tant qu'objet : quels sont les éléments qui le constituent ? La couverture (et son rôle), les pages, le texte, les images, etc. Les élèves travaillent sur la notion de mise en page, de gestion de l'information, de marge, etc.

Déroulement de l'activité :

1. Imprimer la trame sur une feuille A3 recto/verso par élève.
2. Les différentes parties du document d'exposition sont découpées et collées sur la trame selon l'envie des élèves. Cela les amène à réfléchir à la manière dont ils veulent présenter l'information et dans quel ordre. Ils peuvent par exemple découper le titre de l'exposition et le nom des artistes et les coller. Ils feront de même avec le texte et les images.
3. Ensuite, ils écrivent en utilisant un logiciel de traitement de texte un court texte sur leur ressenti de l'exposition. Ils l'impriment, le découpent et le collent sur la feuille avec la trame. Ils auront ainsi créé leur propre document.



Éléonore False, *Sourire éternel* #1, 2019. Document de travail.

## Piste pédagogique 4

### Artisanat : création d'un objet simple et utile

#### Compétences et connaissances associées

##### Arts plastiques

###### Cycle 2

Explorer les possibilités d'assemblage ou de modelage (carton, bois, argile...), la rigidité, la souplesse, en tirant parti de gestes connus : modeler, creuser, pousser, tirer, équilibrer, coller...

###### Cycle 3

Explorer la réalité concrète d'une production, les qualités physiques des matériaux, les effets du geste et de l'instrument.

##### Matériel

Argile auto-durcissante.

Hélène Bertin fabrique souvent des sculptures en céramique. Elle aime les formes simples et les matériaux bruts. C'est pourquoi ses sculptures sont souvent « nues, sans émail, ni patine ». Hélène Bertin s'est intéressée au travail de l'artiste Valentine Schegel, ce qui l'a amenée à créer un art incluant une valeur d'usage et à fabriquer des sculptures utiles. Elle a notamment fabriqué des tasses en céramique. Ces tasses ont été réalisées par moulage de la paume de sa main, celle-ci donnant la forme au fond des tasses. Elle ne s'est aidée d'aucun autre outil.

À l'image d'Hélène Bertin, les élèves peuvent créer des sculptures simples et utiles. Avec de l'argile auto-durcissante et avec leurs mains comme unique outil, ils pourront fabriquer des pots pour différents usages, avec comme contrainte de modeler ce pot dans leur main.

Déroulement de l'activité :

1. Chaque élève prend de l'argile auto-durcissante et lui donne une forme de boule en la roulant avec ses mains. Il faut faire attention à prendre la bonne quantité de terre.
2. Prendre la boule d'argile dans une de ses mains et arrondir cette main : c'est cet arrondi qui donnera sa forme au fond du pot. Tout en gardant l'arrondi de sa main, l'élève se sert de son autre main pour creuser dans l'argile et dessiner les bords du pot. Il faut faire attention à créer un fond assez plat afin que le pot puisse tenir lorsqu'il est posé. Il faut éviter un arrondi trop important. Une fois que les élèves sont satisfaits de leurs créations, laisser sécher.



Hélène Bertin, *rehydration*, sculpture et infusion de plantes cueillies autour du village de Cucuron. L'artiste a réalisé une série de tasses en utilisant uniquement sa main pour donner la forme.

## Piste pédagogique 5

### À la découverte des cultures du monde

#### Compétences et connaissances associées

##### Questionner le monde

###### Cycle 2

Comparer des modes de vie (alimentation, habitat, etc.) de différentes cultures.

##### Géographie

###### Cycle 3

Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.

##### Français

###### Cycle 2

Dire pour être entendu et compris face à un auditoire.  
Pratiquer les formes de discours attendues, notamment raconter, décrire, expliquer.

###### Cycle 3

Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur un outil numérique.

##### Matériel

Vidéoprojecteur, planisphère.

Les œuvres présentées dans l'exposition sont liées au voyage, à la découverte de villes et de territoires. L'élève peut faire un exposé sur un pays qu'il a visité ou qu'il rêverait de connaître. Cet exposé est l'occasion de présenter le pays concerné aux autres élèves.

Déroulement de l'activité et contenu de l'exposé :

1. L'élève annonce le pays qu'il a choisi de présenter.
2. Il situe le pays sur une carte et en donne les principales caractéristiques : capitale, langue parlée, nombre d'habitants, aspect géographique, etc.
3. L'élève insiste sur les coutumes, les traditions, les modes de vie de ce pays.
4. Ces coutumes peuvent faire l'objet de discussion avec l'ensemble de la classe, notamment pour les comparer avec des coutumes françaises.
5. L'élève explique les raisons de son choix de pays et peut illustrer ses propos avec des photographies (imprimées ou diffusées à l'aide d'un vidéoprojecteur).



## Piste pédagogique 6

### Un blason pour la classe

#### Compétences et connaissances associées

#### Histoire et géographie Cycle 3

Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite.

#### Arts plastiques Cycle 2 et 3

Mettre en œuvre un projet artistique. Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, etc., en explorant l'organisation et la composition plastiques

#### Matériel

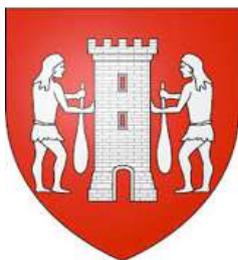
Carton, tissus, peinture, ciseaux, agrafes, colle.

Les trois artistes témoignent d'un intérêt pour le motif, avec ce qu'il représente en termes d'appartenance à une culture, une communauté ou un groupe.

À travers son œuvre, Hélène Bertin évoque la tradition de la fête de l'arbre de Mai à Cucuron durant laquelle un peuplier est porté par les habitants puis dressé devant la façade de l'église. À cette occasion, de nombreux habitants portent un t-shirt blanc sur lequel est imprimé le blason de la ville. Un blason permet de s'identifier et de créer un sentiment d'appartenance. Ici, il montre la fierté des habitants d'appartenir à un même village.

Déroulement de l'activité :

1. Les élèves peuvent s'intéresser au blason de leur ville. À quoi ressemble-t-il ? Quelle est sa signification, son histoire ? La ville a-t-elle une devise ? De quand date-t-elle ? Il est possible d'élargir à l'histoire de la ville, de la région.
2. Créer un blason pour s'identifier comme membre de la classe. Pour cela, demander aux élèves de ramener des tissus.
3. Dessiner d'abord le blason à la main pour faire un croquis préparatoire : choisir une forme pour la blason (arrondie, rectangulaire, carré, etc.) et choisir les motifs qui apparaîtront : un animal, un chiffre et/ou un nombre représentatif, des couleurs, un symbole (une étoile, une lune, une main, etc). Les élèves choisissent la symbolique qu'ils souhaitent donner à ces motifs et à ces couleurs. Agencer les différents éléments du blason.
4. Découper dans du carton la forme du blason, et choisir un tissu uni pour recouvrir la totalité de la surface du carton.
5. Choisir d'autres tissus, les découper selon les formes des motifs dessinés à l'étape 3 (il est possible en plus de dessiner au feutre noir sur les tissus pour donner plus de détails), et assembler ces tissus sur le carton avec de la colle ou des agrafes.
7. Trouver une devise pour la classe. Cette devise accompagnera le blason.



Blason de la ville de Cucuron.



Fête de l'Arbre de mai, en l'honneur de sainte Tulle.

## Piste pédagogique 7

### Création d'un objet imaginaire à l'aide d'objets existants

#### Compétences et connaissances associées

#### Arts plastiques Cycle 2

Explorer les possibilités d'assemblage ou de modelage, la rigidité, la souplesse.

Repérer des matières et des matériaux dans l'environnement quotidien.

#### Cycle 3

Explorer l'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets.

Prendre en compte les statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, etc.).

Aborder la relation entre forme et fonction.

#### Matériel

Ciseaux, pistolets à colle, agrafeuse, ruban adhésif.

Dans son travail présenté à 40mcube, Hélène Bertin assemble plusieurs objets, qui ensemble vont créer une nouvelle œuvre (tronc d'arbre, vêtements, sculptures en céramique). À l'image de l'artiste, adepte du travail collectif, les élèves vont réaliser un travail par groupe de 5. Comme Hélène Bertin et à la façon des ready-made, ils vont créer un nouvel objet en assemblant des objets existants.

Déroulement de l'activité :

1. Les élèves vont apporter des objets trouvés chez eux (objets simples et propres) qui peuvent être collés, scotchés ou agrafés : balles (tennis, pingpong), boîtes et emballages en carton ou en plastique, verres en plastique, des pots (de fleurs, à crayons), des bouteilles en plastique, etc.
2. Chaque groupe de 5 élèves va choisir quelques objets (8 maximum) qu'il va assembler afin de créer un nouvel objet, l'objectif étant d'annuler la fonction initiale des éléments choisis.
3. Les élèves imaginent un usage à ce nouvel objet qu'ils ont créé. Ils lui donnent un nom et écrivent un petit texte décrivant la nouvelle fonction de leur invention.
4. Chaque groupe présente son invention devant la classe.

## Présentation de 40mcube

40mcube est un centre d'art contemporain qui réunit un espace d'exposition et un atelier de production d'œuvres. 40mcube est aussi un lieu de résidences d'artistes et un bureau d'organisation de projets dans le domaine de l'art.

40mcube travaille en collaboration étroite avec les artistes tout au long des étapes que sont la recherche, l'étude de faisabilité, le suivi technique et la fabrication des œuvres, jusqu'à leur présentation dans le cadre d'expositions monographiques et collectives, leur diffusion et leur médiation auprès du public.

Outre les expositions dans ses locaux, 40mcube présente des œuvres dans l'espace public et accompagne particuliers, entreprises, administrations, collectivités, établissements publics et privés, etc., dans la commande d'œuvres d'art.

## Déroulement des visites

Les visites durent entre 30 minutes et 1 heure, selon le niveau scolaire des élèves. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant-e. Le médiateur-trice de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de toute autre envie de l'enseignant-e engagé-e dans un projet culturel.

- Accueil. Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.
- Visite de l'exposition. Les élèves découvrent l'exposition avec un-e médiateur-trice qui les guide et attire leur attention sur les principaux thèmes. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont ainsi discutés face aux œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le-la médiateur-trice se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.
- Moment d'échange avec les élèves. Les premières impressions sont partagées et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils-elles ne sont pas de simples spectateur-trice-s mais deviennent des intervenant-e-s dans le discours qui peut être tenu sur les œuvres exposées.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils-elles le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à leur disposition. Ils-elles repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de conserver une trace visuelle des œuvres.

## Informations pratiques

*Bertfalhe*

Hélène Bertin, Éléonore False, Ingrid Luche

Exposition du 19.10.2019 au 21.12.2019

Vernissage le vendredi 18.10.2019 à 18h30

Exposition présentée dans le cadre du programme Suite initié par le Cnap en partenariat avec l'ADAGP.

Commissariat : 40mcube.

Production : 40mcube - Cnap.

Visite préparatoire pour les enseignant-e-s :

Sur simple rendez-vous : Cyrille Guitard - mediation@40mcube.org / 02 90 09 64 11

Visite des groupes scolaires du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h

40mcube

48, avenue Sergent-Maginot - 35000 Rennes

Contact : Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11 - mediation@40mcube.org

## Partenaires du programme Suite



## Partenaires de 40mcube

